



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX Un an, \$1

SOMMAIRE :

Revue de la semaine : Sainte-Anne de Beaupré. — Congrès eucharistique de Jerusalem. — Commandes de foin. — Heureuse influence des Pères Trappistes au Lac St-Jean. — Conventum au collège de Ste-Anne.

Causerie agricole : Nourriture du bétail en hiver.

Sujets divers : Propagation des mauvaises herbes. — Fauchaison du trèfle. — La récolte du foin. — Provisions de grains pour la semence. — Les panais pour la nourriture des bestiaux. — Prairie ne donnant pas un rendement convenable. — Assainissement des prairies.

Choses et autres : Les plantes des prairies. — Labour d'automne. — Bien cultiver une terre. — Prévenir la rouille du blé. — Le sarrasin comme plante améliorante. — Les chenilles dans les choux. — Transplantation des plants de fraisiers. — Culture lucrative.

Recettes : Moyen de faire pousser les racines aux arbres. — Moyen de boucher les fêlures des instruments en fer.

REVUE DE LA SEMAINE

Sainte-Anne de Beaupré. — Les pèlerins accourent toujours par milliers vers le sanctuaire de Beaupré, sanctuaire privilégié où s'opèrent ces réactions salutaires, ces secousses imprévues qui arrêtent le progrès du mal, et impriment à la vie un autre cours, temple témoin des miracles les plus éclatants. Ah ! qu'il fait bon de contempler, aux jours de grands pèlerinages, le peuple croyant qui encombre la vaste

basilique : accents de tristesse et d'espérance, chants qui remercient d'un miracle, soupirs qui le demandent, *Te Deum et Stabat*, gémissements de la pénitence, élans d'amour, prière du pauvre publicain, appel du centenier, pleurs de la Madeleine, cris de l'infirmé, enfin tout ce que l'âme humaine peut dire et demander, voilà les cris continuels poussés vers Sainte-Anne par les pieux pèlerins.

Hier encore, c'était un pauvre malheureux perclus de rhumatismes, n'ayant pu quitter la maison depuis cinq ans, dont la grande Thaumaturge exauçait la prière confiante.

Voici les faits tels que racontés et affirmés par des témoins oculaires :

Un Canadien des Etats-Unis, Edouard Gaulin, de Woonsocket (R. I.), véritable squelette vivant, avait fait vœu de venir à Ste-Anne de Beaupré. De peine et de misère, porté au chemin de fer en chaise roulante, il a pu enfin faire le voyage, et ce matin, jour de son départ, il s'est fait porter à l'église, au pied de la statue de la grande patronne. Il s'est alors passé une scène émouvante : tout à coup on a vu le malade se lever à deux reprises, rouler sur le sol à chaque fois, se relever de nouveau les bras suppliamment levés, les yeux tout en larmes, repoussant toute

Maj. Genl. de l'Armée